Un Absolu

Ça vous fait vraiment quelque chose ça, n'est-ce pas? Certainement. Courbons maintenant la tête pour prier.

2 Seigneur, comme ce beau cantique nous l'a si bien exprimé, *Que Tu es grand*, et ce matin, nous pensons, qu'aurions-nous fait sans Toi? Et alors quand nous considérons que Tu es si grand, et que Ton amour T'a contraint à Te soucier de nous, mon âme peut à peine se contenir. C'est vrai. Je Te prie de nous bénir aujourd'hui, alors que nous poursuivons le service; que Tu puisses rompre pour nous le Pain de Vie, qui est la révélation de Christ. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

3 Frère Ungren fréquente le tabernacle. Il habite Memphis, dans le Tennessee, sa mère, son épouse et lui. Et toute la famille fréquente ce tabernacle. Et je n'ai pas souvent l'occasion de l'entendre chanter, parce qu'il y a toujours tant à faire, mais ce matin j'étais bien décidé à l'entendre chanter ce chant. Il chante aussi un autre de mes chants préférés : *Descendu de la Gloire*. Et ces chants sont mes chants préférés. Ce matin, j'ai eu le grand privilège de rencontrer son père, c'est la première fois que j'ai ce privilège, un homme très bien. Et—et le Frère Ungren, son père ne—ne disparaîtra jamais aussi longtemps que vivra son fils, Morris, puisqu'ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

4 Et ce n'est que par la grâce de Dieu que son épouse, la mère de Frère Morris Ungren, a vécu pendant ces quinze dernières années. Elle a vraiment été une grande source d'inspiration pour moi, de voir qu'elle a traversé des heures sombres, et malgré tout ça, elle s'est accrochée à la main immuable de Dieu. Cela nous montre l'authenticité du Christianisme, et la foi de ceux qui y croient. Donc, j'en suis très heureux ce matin.

5 On vient de célébrer un mariage, au rez-de-chaussée. Deux de mes enfants se sont mariés, ce sont mes enfants du tabernacle : notre Billy Simpson et la fille des Myers; ça fait un bon moment qu'ils sont amoureux — Sharol, c'est ça. Ils étaient . . . Ils sont aussi de la famille, ou plutôt, c'est le cas de la petite Sharol Myers, qui a un lien de parenté avec Frère Ungren et sa famille. Eh bien, nous sommes contents pour eux, et je vois qu'ils sont ici, après s'être mariés; ils sont revenus directement dans l'enceinte de l'église et se sont assis pour suivre le culte. Ces enfants ont toujours été très chers à mon cœur, parce qu'ils témoignent beaucoup de respect envers la Parole. Ils—ils aiment vraiment la Parole. Je ne pense pas que, parce que je dis que ce sont mes enfants, je ne pense pas qu'ils soient meilleurs que d'autres enfants. Mais ils comptent vraiment sur moi, et moi, en ce qui les concerne, je—je—je compte sur Dieu.

6 Le petit Billy voulait se marier, mais il craignait d'avoir à s'enrôler dans l'armée. Il y en avait deux ou trois qui se trouvaient dans la même situation. Et ces garçons sont venus me voir, ils ont dit : "Frère Branham, nous—nous ne cherchons pas à nous esquiver ou quoi que ce soit, mais nous aimerions que vous consultiez Dieu." Puis ils m'ont expliqué pourquoi ils voulaient rester loin de l'armée, si possible; non pas parce qu'ils ne voulaient pas faire tout leur possible pour défendre le pays. Mais le problème, c'était que, s'ils—s'ils s'enrôlaient, ils se retrouveraient parmi le mauvais genre de personnes, là-bas dans ces (je ne sais pas comment on appelle ça) PX, ou le nom que vous donnez à ces magasins, et alors ils iraient là-bas, là où ces femmes à moitié nues se conduisent mal. Ça, ce n'est pas un endroit pour un Chrétien, alors Dieu a exaucé leur demande.

7 Bon, ce matin, le petit Billy est venu se marier avec la jolie petite Sharol, alors nous sommes contents pour eux. Et nous leur souhaitons nos meilleurs vœux dans le Royaume de Dieu.

8 Maintenant, nous avons passé des moments merveilleux ici. Nous avons eu une très bonne classe d'école du dimanche ce matin, l'église était pleine à craquer, alors nous sommes très heureux. Et bien des fois, nous les prédicateurs, ça—ça nous encourage de voir les gens venir nous écouter. En effet, voyez, on n'aime pas prêcher à des bancs vides, parce qu'ils . . . S'il n'y avait qu'une seule personne ici, nous prêcherions quand même. Mais ça fait tout de même du bien de pouvoir penser : "Si *cette* personne ne saisit pas, l'autre acceptera." Voyez. Et ça rend la chose différente, ça la rend glorieuse.

9 Et je viens d'avoir des entretiens, eh bien, si on peut en parler juste un peu.

10 En sortant, j'ai rencontré Frère Boutliere, et je ne l'avais pas vu depuis que je suis arrivé ici. J'ai dit : "Où est-ce que tu étais?"

Il a dit : "Je préparais à dîner pour tout le monde, de la dinde."

Et alors, je lui disais que j'avais perdu du poids. Il a dit : "Vous?"

J'ai dit : "Toi, tu n'as pas du tout changé."

Il a dit : "Vous non plus."

11 J'ai dit : "Ça, c'est vraiment dit avec diplomatie." J'ai dit : "Pourtant j'ai changé. Je suis passé de quatre-vingts kilos à soixante-huit kilos, alors j'ai bel et bien changé." Et mes complets, ils sont tous un peu trop grands pour moi. L'autre jour, quelqu'un m'en a acheté un, pour que je puisse le porter ici; un complet qui ne bâille pas au niveau des épaules, et qui ne se chevauche pas trop au niveau de la taille.

12 Mais je—j'essaie vraiment de faire de mon mieux pour Jésus-Christ alors que j'en ai l'occasion. Et pour vous, qui êtes si nombreux!

13 Je disais, tout à l'heure dans la pièce, là, que j'ai vu le glorieux Saint-Esprit ôter un cancer du corps d'une femme, là, dans cette pièce. C'est une—c'est une femme du Texas. Et une dame était assise là, je n'avais jamais vu une personne plus nerveuse, une femme de prédicateur, il y a quelques instants. Et le Seigneur m'avait montré une vision dans laquelle je l'avais vue, assise là, je l'avais vue. Elle avait passé un appel depuis New York, et voulait faire un saut par ici. Elle n'avait que cinq minutes, et là j'ai vu que son mari souffrait d'un ulcère, et ce qui avait provoqué cet ulcère, c'est qu'il se faisait du souci à cause de l'état de sa femme. Dieu Tout-Puissant, apaise cette femme assise là. Elle est présente ici, elle me regarde. Alors, je veux aussi vous dire, mon frère, que votre ulcère a disparu. Voyez? Oui, vous allez vous rétablir maintenant et vous retournerez faire l'œuvre du Seigneur.

14 Eh bien, quand on voit le Seigneur faire quelque chose, on—on désire toujours en avoir plus. On a tout simplement envie de continuer d'avancer, continuer, continuer, continuer.

15 Eh bien, hier soir, nous avons eu un merveilleux service de prière, et c'était bon, c'était très bien. C'est une bonne chose que d'imposer les mains aux malades. Parfois, il n'en faut pas plus. Et puis, il y a ceux qui ont quelque chose là, dans leur vie, quelque chose qui—qui leur échappe, et il vous faut atteindre cette personne et découvrir ce qu'il en est. Voyez, il y a quelque chose qui leur fait obstacle, quelque chose les empêche d'avancer. Il suffit d'une petite ombre, et tout cela s'éloigne par une vibration.

16 Maintenant, la petite dame qui était là, il y a quelques instants, elle était tout énervée, toute chavirée. Pauvre petite, elle n'arrivait même pas à reprendre son souffle. Elle était juste . . . [Frère Branham inspire et expire, il fait mine de respirer difficilement.—N.D.É.] juste—juste comme ça, elle n'arrêtait pas, voyez.

17 Eh bien, voici ce qu'il vous faut faire. Voici un petit aperçu de cela, voyez. Il faut capter son esprit. Voyez? Et là, vous lui projetez votre pensée. Voyez? Et vous changez vos pensées. Voyez? Alors, une fois que c'est fait, là vous pouvez l'amener à focaliser toute son attention sur Christ, et à partir de là, elle peut continuer à avancer. Mais vous devez changer sa façon de penser, voyez. Elle ne peut pas la changer d'elle-même. Elle est prise dans un tourbillon, et vous devez voir cela. Eh bien, ça, c'est un petit quelque chose, pour que vous ayez . . . Ne cherchez pas à l'étudier; ne faites pas ça. Croyez-y simplement et allez de l'avant.

18 Comment ce petit bébé, couché là, dans les bras de cette mère, lui qui était mort depuis neuf heures ce matin-là, jusque très tard dans la nuit, ce soir-là — où se trouvait ce petit esprit? Vous devez aller chercher cet esprit et le ramener. Et là, quand vous le voyez revenir, vous pouvez alors vous lever au Nom du Seigneur et l'appeler. Voyez, là, ça arrivera. Mais à moins que vous ne fassiez cela, vous ne faites que perdre votre souffle, voyez.

19 Il n'y a rien—rien de bien mystérieux dans tout ça. Ce qu'il faut, c'est trouver Dieu, vous enlever du chemin et laisser le Saint-Esprit vous utiliser comme bon Lui semble. Voilà tout. Le plus important de tous les dons, c'est de laisser tomber vos propres idées, et de donner accès à Christ. Alors, quoiqu'Il dise, si vous voulez savoir s'il s'agit de Christ ou pas . . . S'il ne s'agit que d'une sensation, laissez cela de côté. Mais s'il ne s'agit que d'une émotion, laissez cela de côté. Par contre, si c'est écrit dans la Parole, là, il s'agit de Dieu. Jugez toujours tout ce que n'importe quel esprit vous dit par la Parole. La Parole, ne vous éloignez jamais de cette Parole; si vous le faites, vous êtes perdu.

20 Maintenant, au lieu de rester ici jusqu'à midi, à parler comme ça, prenons la Bible et lisons quelques passages des Écritures. Puis nous allons . . . J'aime la Parole de Dieu. Et je sais que c'est le cas pour nous tous. Eh bien, je n'ai . . .

21 Ce matin, j'allais prêcher, ou parler, enseigner une leçon d'école du dimanche sur les mystères cachés de Dieu depuis la fondation du monde, qui sont révélés en Jésus-Christ. Et je n'ai pas eu l'occasion de compléter tout ça. J'avais oublié qu'il y aurait un mariage, alors je—j'aborderai peut-être cela lors de ma prochaine visite.

22 Maintenant, je vais lire dans trois endroits de la Bible. Premièrement, je veux lire dans Philippiens 1. Le chapitre 1 de Philippiens, à partir du verset 19, et je lirai aussi jusqu'au verset 22.

> *Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ,*
>
> *Selon* mes fermes attentes *et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera* manifesté *dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort;*
>
> *Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.*
>
> *Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je . . . préférer.*

23 Maintenant, dans l'Épître aux Romains. Nous voulons commencer au chapitre 8 de Romains, verset 35, pour servir de fondement au sujet que je veux traiter.

Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce les tribulations, *ou l'angoisse,* . . . les persécutions, . . . *la faim, ou la nudité,* . . . *le péril,* . . . *l'épée?*

Selon qu'il est écrit : C'est à cause de moi *qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni l'ange, *ni* la domination, *ni les choses présentes ni les choses à venir, ni* la puissance, *ni* . . .

Ni la hauteur, . . . *la profondeur,* ou *aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*

24 Dans Actes 2, verset 30.

Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait juré *avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône,*

25 Eh bien, ça fait beaucoup de passages de l'Écriture, nous sommes passés d'un endroit à un autre dans la Bible, en quelque sorte. Mais nous savons que si nous avons lu tous ces passages de l'Écriture, c'est que nous Y trouverons quelque chose qui va—va nous aider. Que Dieu nous aide maintenant, alors que je m'apprête à prendre comme sujet, ce matin, le mot absolu : *Un Absolu.*

26 Eh bien, nous, quand j'étudiais ce sujet, j'ai consulté le dictionnaire. Je pensais : "Quoi donc? Quelqu'un répétait constamment : 'C'est l'absolu, la vérité. L'absolu, voilà ce que c'est.'" Je pensais : "Ce mot, qu'est-ce que c'est? Que signifie le mot *absolu*?" Et j'ai consulté le dictionnaire pour en trouver la signification.

27 D'après Webster, cela signifie : "parfait en soi; illimité dans sa puissance; essentiellement, un point de référence final." Voyez : "illimité dans sa puissance, parfait en soi, et c'est vraiment un point de référence final", le mot *absolu.*

28 Et j'aimerais dire ceci, et j'espère que vous saisirez ces paroles, parce que je ne suis pas un ecclésiastique bien formé pour ce qui est de l'art et la manière, et la façon psychologique d'apporter quelque chose de fascinant qui captiverait les gens. Tout ce que je fais, c'est essayer de faire de mon mieux en raison des amis que Christ m'a donnés, et je—je—je veux qu'ils voient ce que je pense de Christ.

29 Or, chaque grande réalisation est attachée à un absolu. On ne peut pas diriger sa vie sans avoir un absolu. On ne peut pas accomplir quelque chose de particulier, sans qu'il y ait là un absolu, car c'est le poteau d'attache final. C'est le—c'est le

crochet où tout se raccroche au bout de la route. C'est un lieu, l'endroit où vous êtes attaché à quelque chose.

30 En ce jour où nous vivons maintenant, où tout se détériore tellement, tout est tellement fragile et facilement emporté, je crois que ce Message serait une chose très appropriée, particulièrement pour les Chrétiens, alors qu'ils traversent maintenant les eaux profondes. L'église chrétienne passe par les eaux les plus profondes qu'elle ait jamais eues à traverser depuis ces deux mille dernières années. En effet, nous en arrivons au point où quelque chose est offert au Christianisme, quelque chose pour lequel on doit prendre une décision, et je pense que l'église chrétienne devrait avoir une chose à laquelle elle sait qu'elle est attachée, plutôt que de flotter comme une feuille sur de l'eau, au gré du vent. Comme le dit la Bible : "Emportés à tout vent de doctrine". Les vents se lèvent et emportent la petite feuille de ce côté-*ci*, et là, un autre vent se lève : le vent du nord, le vent du sud, le vent de l'est, le vent de l'ouest. Vous n'arriverez jamais à rien, vous n'êtes pas stables. La vie chrétienne devrait être une vie stable. Ce devrait être quelque chose qui est—qui est un principe auquel—auquel vous êtes attaché, quelque chose de plus grand que la vie même.

31 Et il doit y avoir quelque chose auquel vous êtes attaché. Certaines personnes sont attachées à leur entreprise. Certains sont attachés à leurs familles. Certains sont attachés à un credo. Certains sont attachés à leur poste dans l'armée. Il y a différentes choses auxquelles nous sommes attachés. Mais, en tant que Chrétien, je crois que nous devrions être attachés à un endroit que nous savons être juste, voyez-vous. En effet, vous pouvez bien être attaché à votre famille, mais votre—votre femme pourrait vous quitter. Vous pouvez bien être attaché à l'armée, mais vous pourriez vous faire tuer. Vous pouvez bien être attaché à n'importe quoi, mais ça aura une fin. Il faut qu'il y ait un poteau d'attache final. Il faut qu'il y ait quelque chose auquel—auquel l'homme doit être attaché, pour sa destination Éternelle. En effet, si vous comptez sur votre travail, quand votre travail sera achevé, ce sera fini. Quand votre famille ne sera plus, ce sera terminé.

32 Mais il y a une seule chose qui, à mon avis, est le poteau d'attache final. Et je crois que Paul avait un poteau d'attache dans sa vie ici-bas. Et j'aimerais glisser un—un mot là-dessus, si on peut le dire ainsi, et parler de ce poteau d'attache. Il a dit : "Christ est ma vie, et la mort m'est un gain." Eh bien, Christ était l'Absolu de Paul. C'était son poteau d'attache. C'était son... C'était la fin de toutes les disputes. C'était Christ qui était son poteau d'attache.

33 Paul n'avait pas toujours eu ce poteau d'attache. Autrefois, il était attaché au groupe de pharisiens. Et il a dû être formé et instruit, afin qu'ils l'acceptent et lui permettent de s'attacher à

leur poteau. Mais un jour, il était en route vers Damas, et il a rencontré Jésus, face à face. Et dès ce moment-là, il s'est détaché de son poteau d'attache pharisaïque, et s'est rattaché à ce Jésus, Lui dont il savait qu'Il avait été crucifié, était mort, et était ressuscité. Paul avait reconnu cela parce qu'il avait rencontré la Personne. Ça l'a changé sur le coup. Dès lors, il n'a plus jamais été le même. Ce n'était pas un livre qu'il avait rencontré. Ce n'était pas un—un credo qu'il avait rencontré. C'est la Personne de Jésus-Christ qu'il a rencontrée. "Qui es-Tu, Seigneur?"

Il a dit : "Je suis Jésus."

34 Pensons à cette conversion pendant quelques instants. Je crois que Paul était un homme sincère. Étant donné que c'est l'école du dimanche, nous voulons enseigner cela comme une leçon d'école du dimanche. Je crois que Paul était un homme profondément sincère, et qu'il—qu'il n'était en rien différent d'un autre.

35 Tous ces prophètes étaient des hommes, tout comme nous. La Bible le dit. Jacques 5 : "Élie était un homme de la même nature que nous", il avait ses hauts et ses bas, et il était en dedans et en dehors, "il pria avec instance pour qu'il ne plût point."

36 Et Paul était le même genre d'homme que nous. Il avait ses frustrations, ses doutes. C'était un homme honnête. Il faisait partie de l'une des sectes religieuses les plus distinguées au monde. Et il allait devenir docteur de cette secte; il avait été enseigné par un grand docteur, Gamaliel, qui était l'un des plus grands docteurs qu'il y avait en ce temps-là. Ses parents avaient veillé à cela; ils avaient vu qu'il y avait quelque chose dans la vie de Paul, et avaient travaillé dur pour pouvoir l'envoyer à l'école, afin qu'on lui enseigne toutes les lois de Dieu. Et c'est avec une sincérité profonde qu'il en croyait chaque mot.

37 Il avait entendu parler d'un groupe de gens de classe inférieure, qu'ils avaient un prophète, appelé ainsi par Son groupe, qu'Il avait fait surface en Galilée, et qu'Il était censé accomplir des miracles et guérir les malades. Mais la—la secte dont il était membre ne voulait pas reconnaître que cet Homme, ce Jésus de Nazareth, était prophète, parce qu'Il ne S'était pas identifié à eux. Ainsi, Paul ne pouvait pas accepter tout ça, puisque les—les membres de sa propre secte n'Y croyaient pas. Et ils l'avaient mis en garde contre de telles choses.

38 Alors, étant honnête, Paul s'est dit : "Si cette chose n'est pas de Dieu, et que mon église dit que ce n'est pas de Dieu, alors il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'éliminer tout ça." Il a dit : "On va s'en débarrasser, car c'est . . . ça deviendrait un obstacle, ça deviendrait une excroissance, une tumeur maligne", c'était contraire aux croyances de sa secte. Il était donc bien décidé à se rendre là-bas et à extirper cette "tumeur maligne", — comme

il appelait cela, ou que son église appelait cela, — extirper ça de son groupe pharisaïque bien distingué.

39 Un jour, avec des lettres du souverain sacrificateur dans sa poche, qui donnaient l'ordre d'arrêter toutes les personnes dans cette situation-là, car c'était une mission que Paul était déterminé à accomplir. Il était en route vers une ville appelée Damas. On les avait réduits au silence, partout à Jérusalem. Il avait—il avait donc lapidé Étienne, Paul l'avait fait lapider; et il avait été témoin de cela et avait tenu le manteau. Maintenant, il allait se rendre là-bas pour faire la même chose, pour éliminer ce grand obstacle.

40 Mais vers, aux environs de midi, vers onze heures ou midi, il a été projeté à terre. Alors, il a levé les yeux, et il y avait une Lumière, là, devant lui. Et une Voix est sortie de la Lumière, Elle a dit : "Saul, Saul," une question, "pourquoi Me persécutes-tu?" Eh bien, Paul savait, ou plutôt Saul, il savait que son peuple avait suivi cette même Lumière depuis sa sortie de l'Égypte. Et que si . . .

41 Avez-vous déjà vu la traduction Lamsa de la Bible, l'ancien . . . Le—l'ancien signe hébreu de—de Dieu, c'est une Lumière triangulaire; quelque chose à peu près comme *ça*, ce sont les trois attributs de Dieu, dans une seule Divinité. Et cette Lumière triangulaire, les trois en Un, formant un seul Dieu, c'était, pour les Hébreux, un—un signe qui représentait Dieu : la Lumière.

42 Alors, quand Moïse L'a rencontré dans le buisson ardent, Il a dit : "JE SUIS", c'est toujours le même, les trois; hier, aujourd'hui et éternellement, ça reste le même Dieu. Et Moïse L'a rencontré dans le buisson ardent. Il était une Lumière. Et quand Il a conduit les enfants d'Israël pour les faire sortir du désert, Il était l'Ange de l'alliance que Moïse avait vu par la foi; et il avait quitté l'Égypte, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte. Par la foi, Moïse a vu que c'était Christ, l'Onction. Et l'Onction n'était pas sur un homme en particulier, mais Elle était sous la forme d'une Colonne de Feu. Voyez?

43 Et donc, cette même Onction est descendue lors de Son baptême, puis Elle est entrée en Christ et a habité en Lui. Jean savait que c'était Lui. Il a dit : "Celui sur Qui tu verras l'Esprit, — qui les avait conduits hors de l'Égypte dans le désert et les avait fait sortir du désert pour les faire entrer dans la terre promise, — Celui sur Qui tu verras cette forme triangulaire de Dieu descendre et s'arrêter, c'est Lui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu."

44 Cependant, Paul n'avait pas encore eu le privilège de voir cela. Mais, juste pour vous montrer que c'était vrai, il était strictement défendu aux Juifs de se prosterner devant une

idole, ou toutes les choses de ce genre! Or, lorsqu'il a vu cette grande Lumière, il a su que c'était le Seigneur. *Seigneur*, ça veut dire "possession, qui exerce un contrôle". Il—il n'aurait pas simplement appelé n'importe quoi "Seigneur", ce fervent Hébreu, quand il a vu que C'était là un Esprit. Mais remarquez, il savait que cette même Colonne de Feu était Celle qui avait conduit son peuple. Alors, il est revenu et a dit : "Qui es-Tu, Seigneur? Qui es-Tu? Je veux savoir Qui Tu es? Tu as rencontré Moïse sous le Nom de 'JE SUIS'." Bon, je vais m'arrêter là-dessus, sur leur idée, pendant une minute.

45 Jésus, quand Il était sur la terre, Il était oint de cette Chose qu'ils avaient vue; remarquez, Il a dit : "Je viens de Dieu", l'Esprit, la Lumière, la Colonne de Feu, "et Je retourne à Dieu." Et Il a été fait chair afin de mourir pour nos péchés. Puis, après Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection et Son ascension, après qu'Il est monté; le quarantième jour, Il est monté, et le cinquantième jour, Il est revenu sous la forme d'une Colonne de Feu, parmi les gens, et S'est séparé, comme des langues de feu, qui se sont posées sur chacun d'eux. Et là, ils ont tous été remplis du Saint-Esprit, et ils se sont mis à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

46 Voyez, Dieu S'est séparé; d'abord Dieu dans une grande Colonne de Feu, alors Dieu manifesté dans un corps humain, maintenant Dieu Se sépare parmi Son peuple. La Colonne de Feu S'est divisée et S'est posée sur eux, comme des langues fourchues de flammes, des langues séparées se sont posées sur chacun d'eux, des fourches de feu, des langues séparées semblables à du feu se sont posées sur chacun d'eux. Et ils En ont tous été remplis, et ils se sont mis à parler en langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

47 Maintenant, vous voyez, nous ne sommes pas un peuple divisé, nous devons être dans l'unité, parce que chacun de nous détient une partie de Dieu. Et nous devons nous unir, c'est là que la Colonne de Feu est manifestée dans Sa totalité et Sa plénitude, quand Son Église est assise ensemble dans les lieux Célestes, c'est là que la plénitude de la puissance de Dieu est dans Son Église. Quand chacun de nous qui détenons des dons spirituels et des fonctions spirituelles, nous nous rassemblons, nous ramenons à nouveau cette Colonne de Feu.

48 Et Paul avait reconnu que ça venait du Seigneur, et il a dit : "Qui es-Tu, Seigneur, si je Te persécute?"

49 Il a dit : "Je suis Jésus, et il te serait dur de regimber contre les aiguillons."

50 Alors, Paul a reçu l'ordre de se lever et de se rendre dans une rue appelée "la Droite". Et il y avait un prophète qui s'est présenté là, il s'appelait Ananias; il avait vu une vision et l'a baptisé. Puis, il s'est rendu en Arabie et y est resté pendant trois

ans, pour sonder les Écritures et tenter de comprendre ce qu'était cette Colonne de Feu qui lui était apparue.

51 Maintenant, nous remarquons que Paul, jusqu'à la fin de sa vie, avait cela comme poteau d'attache. Il avait rencontré Dieu face à face et avait été commissionné par Dieu. Quel poteau d'attache! Quel Absolu! Ça, c'était la fin de toutes les disputes. Pour Paul, c'était la fin de toutes ces choses. Tout conflit, tout était parti. Peu importait ce que disaient les pharisiens, ce que disaient les sadducéens, ou qui que ce soit d'autre; il avait rencontré Dieu, confirmé par la Parole, c'était réglé! Jusqu'à la fin de sa vie. Parce qu'il avait vu Dieu manifesté, et il avait reçu la preuve que C'était Dieu, par la Parole, et par la silhouette et la forme qu'Il avait, et par une Voix audible qui lui a dit précisément ce qu'il en était. Eh bien, c'était une chose glorieuse. Pas étonnant qu'il pouvait dire, devant le—le, Agrippa : "Je n'ai point résisté à la vision Céleste." Il était attaché à cela. Il y avait quelque chose de réel, quelque chose qu'il connaissait, quelque chose que personne ne pouvait lui enlever.

52 Maintenant, aujourd'hui, si nous nous fions seulement à une instruction, ou à la—la façon machinale et—et pédagogique d'expliquer la Bible, alors ça veut dire que c'est par une—une conception mentale que nous l'avons reçu. Mais aucun homme n'a le droit, derrière cette chaire, de prêcher l'Évangile, à moins qu'il se soit trouvé face à face avec Cela.

53 Comme Moïse, là, derrière le désert, peu importe son haut niveau d'instruction et tout ce qui s'était passé, ses craintes et ses frustrations avaient disparu parce qu'il s'est tenu avec Dieu sur une terre sacrée, si bien que personne ne pouvait lui ôter cela.

54 Et tout homme ou femme qui a une expérience avec Dieu a rencontré cette même Colonne de Feu sur le terrain sacré de son cœur. "Aucun théologien, aucun démon, ni rien," a dit Paul, "ni les choses présentes, ni les choses à venir, la mort, la maladie, le chagrin, rien ne peut nous séparer de cet amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ." C'est un poteau d'attache. Vous savez que quelque chose s'est passé. Peu importe combien la science s'élève et dit *ceci, cela* ou *autre chose*, vous êtes attaché. Vous et Dieu devenez un. Il est en vous, et vous êtes en Lui. "En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis dans le Père, que le Père est en Moi; Moi en vous, et vous en Moi." Vous êtes attaché à Lui.

55 Et Paul avait une—une vie centrée sur Christ. C'était une vie différente de celle qu'il avait autrefois. Ce qu'il avait autrefois, c'était une conception pédagogique; mais là, il avait une vie centrée sur Christ, un absolu. Peu importe combien Agrippa pouvait dire : "Toi, tu es devenu fou, Paul. Tu as perdu l'esprit. Toi, tu as trop étudié."

Il a dit : "Je ne suis pas fou."

56 Et alors, il a su présenter les choses à Agrippa, si bien que ce dernier a dit : "Tu vas bientôt me persuader de devenir Chrétien."

57 Il a dit : "Je souhaiterais que tu le deviennes, à l'exception . . . tel que je suis, à l'exception de ces liens."

58 Quand vous avez une vie centrée sur Christ, comme c'était le cas de Paul, ça vous fait faire des choses que vous ne feriez pas normalement. Maintenant regardez. Normalement, cet homme qui avait été formé dans toutes les—les Écritures et tout, normalement, il aurait suivi l'orientation de ses études. Mais, quand il est devenu . . . qu'il a fait de Christ son Absolu, son Point de référence final, là, il a eu une vie différente. Il agissait différemment. Il faisait des choses insensées, par rapport à ce qu'il avait été formé à faire. Et ça produira la même chose.

59 Si l'église s'éloignait de ce Conseil des Églises, qu'elle revenait faire de la Parole de Dieu son point de référence final, faire de la Parole de Dieu son poteau d'attache, ça réglerait la question. Mais ils s'attachent à une réalisation faite de main d'homme. Et ça tombera, forcément. Bon, la Bible a dit qu'ils le feraient. Mais il y aura une Épouse, élue depuis la fondation du monde, qui sera attachée à ce poteau d'attache.

60 Je peux voir l'Éternité brisée, et entrer dans le temps depuis l'Éden. Quand cela est arrivé, voilà un cordon de fil de Sang, qui va jusqu'au Calvaire, et du Calvaire, qui est attaché à ce cordon de fil, il se rend jusqu'au poteau d'attache : Jésus. Et un jour, quand Il viendra réclamer les Siens, tous ceux qui sont attachés à ce point de référence final seront enlevés dans l'Éternité. Pourquoi? Ils ont toujours été dans l'Éternité. Ils ont été prédestinés dans l'Éternité. Ils sont une partie de Dieu. Ils étaient dans Sa pensée au commencement. Et quand cette grande corde sera tirée, — le fil de Sang, le Signe dont j'ai parlé, — quand elle s'élèvera de la terre, tous ceux qui auront été inclus dans ce Sang seront à nouveau envoyés tout droit dans l'Éternité. Mais le seul moyen d'y arriver, c'est en étant attaché à cet Absolu, Jésus-Christ. C'est leur absolu! Non pas la réalisation d'un homme; car Dieu L'a ressuscité des morts, et Il est un Absolu. Et nous savons qu'Il est vivant, parce qu'Il est ici, avec nous dans la Puissance de Sa résurrection, à faire les mêmes choses qu'Il faisait quand Il était ici sur la terre.

61 Je suis attaché à ce Point de référence final. C'est la fin de toute contestation. J'y suis attaché. C'est ma vie. J'étais un pécheur quand Christ m'a sauvé. J'ai rencontré Quelque Chose. Et depuis que Cela est entré en moi, les—les choses ont changé. Je suis attaché à cela; tout ce que je suis est attaché, juste là. Et alors, Dieu partage Sa vie, et me permet de vivre en Lui, et Lui en moi; là, nous sommes attachés. Je . . .

62 Ce que les autres veulent croire, ça n'y change rien du tout. C'est à titre individuel que vous Y êtes attaché. [Frère Branham tape doucement sur sa Bible.—N.D.É.] C'est cela, votre point de référence final. C'est ça, le—c'est ça, le dernier mot. Et s'Il est la Parole, alors *Cela* doit être le dernier mot. Cela doit régler la question. Quoi que Cela dise, C'est ça, le fil cramoisi. Voilà, c'est Christ. Et tout ce qui est contraire à Cela, je l'ignore. Ce que nous voulons savoir, c'est ce que cette Parole dit; car je suis attaché à Christ, et Christ est la Parole. Vous comprenez maintenant? [L'assemblée dit : "Amen."]

63 Et la portion de Sa Parole qui a été destinée à aujourd'hui, Son Saint-Esprit est ici pour manifester cette portion de la Parole.

64 Tout comme ça avait été le cas autrefois, lors de Sa naissance. Ésaïe 9.6. Tout au long des Écritures, tout ce qui avait été prédit à Son sujet a été accompli. Là, dans le Livre de Luc, nous disons . . . nous le voyons bien. Et Il a été l'achèvement, Il a aussi été la—Il a aussi été l'achèvement de la prophétie qui Le concernait. Il avait accompli tout cela, l'histoire, les chants, tout ce qui parlait de Lui dans l'Ancien Testament, tout a été accompli à ce moment-là. C'est devenu le point de référence final. C'est devenu le poteau d'attache de la Parole de Dieu pour cet âge-là.

65 Et les gens de cet âge-ci qui sont véritablement nés de nouveau, qui sont remplis du Saint-Esprit, sont le poteau d'attache de cette Écriture qui doit s'accomplir dans ces derniers jours. Ils sont le point de référence final. C'est le point de référence final de Dieu, parce que c'est Sa Parole; et la Parole, c'est Christ, le poteau d'attache. Pas moyen d'y échapper. C'est Quelque Chose qui vous tient.

66 Comme je l'ai dit, ça vous fait faire des choses que vous ne feriez pas normalement. Cela a fait faire à Paul des choses qu'il n'aurait pas faites normalement. Cela a fait faire à Moïse des choses qu'il n'aurait pas faites normalement. Cela fait faire à tout homme et toute femme des choses qu'ils ne feraient pas normalement. C'est quelque chose sur lequel vous êtes—vous êtes centré. C'est quelque chose, C'est votre stabilisateur. C'est comme . . .

67 C'est l'ancre du bateau. Le bateau est attaché à l'ancre pendant la tempête. Et si Christ est votre Absolu, alors vous êtes attaché à Lui. Dans les temps difficiles, si vous laissez le bateau être ballotté, il se brisera contre les—les—les—les rochers. Alors, ce qu'on fait, on jette l'ancre. L'ancre traîne jusqu'à ce qu'elle s'accroche à la fondation rocheuse. Là, le bateau est attaché à l'ancre. Et c'est l'absolu pour le bateau.

68 Et un Chrétien né de nouveau est attaché à Christ, et la Bible est l'ancre. C'est la chose à laquelle nous sommes attachés. Que les organisations, que diverses choses, que la science, que les

éducateurs disent tout ce qu'ils veulent. Tant que cette Parole le dit et le promet, nous sommes attachés à Cela. Quelque chose nous empêche de nous éloigner de cela. C'est vrai. Un véritable Chrétien, né de nouveau, s'en tient à cette Parole. Si Elle dit de faire une certaine chose, et indique la manière de procéder, c'est comme ça que nous devons la faire. Peu importe ce que n'importe qui d'autre peut dire, voilà Ce que Dieu a dit. Nous sommes attachés à Cela, une vie centrée sur Christ.

Christ, c'est aussi comme l'Étoile Polaire.

69 Vous savez, le monde tourne. Et, les étoiles — celle que vous voyez comme l'étoile du soir, en réalité, elle est aussi l'étoile du matin. Le monde tourne dans sa direction. Par contre, il s'éloigne de toutes ces autres étoiles, à l'exception de l'étoile Polaire. Or, on ne peut pas régler sa boussole en fonction de l'étoile du soir et arriver à quoi que ce soit, car le lendemain matin, qu'est-ce qui se passera? L'étoile du soir vous indique l'ouest, et le lendemain matin, elle vous indique l'est. Voyez, on ne peut pas le faire. Par contre, on peut la régler en fonction de l'étoile Polaire, amen, et maintenir la boussole exactement dans sa direction. Là, on arrivera.

70 Voilà ce qu'est une vie centrée sur Christ. Quand vous êtes perdu, Il est votre Étoile Polaire. Alors, s'Il est l'Étoile Polaire, le Saint-Esprit est votre boussole, et la boussole indiquera seulement la direction de l'Étoile Polaire. Ça n'indiquera pas un credo ou une dénomination. Elle n'indiquera pas une sensation, ou quoi que ce soit d'autre. Elle restera fixée sur l'Étoile Polaire. C'est Lui, votre Étoile Polaire. Lorsque vous êtes perdu, il se peut que vous vous déplaciez avec les dénominations, et tout ça. Mais la boussole, le Saint-Esprit, vous indiquera parfaitement la direction de la Parole, qui est Christ, et vous maintiendra là, bien en place. Attachez-vous à Cela.

71 Et s'il n'y avait pas d'étoile Polaire, comment un homme trouverait-il son chemin sur une mer brumeuse? Et s'il n'y avait pas de Saint-Esprit pour vous diriger vers la Parole de Dieu, pour La manifester et La démontrer, que ferions-nous en cette heure? Le Saint-Esprit indique uniquement la direction de la Parole. "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole." Pas une partie de la Parole; mais toute la Parole, dans Sa totalité. "Toute Parole qui sort de la bouche de Dieu", c'est de Cela dont l'homme vit. Dans votre vie, c'est Lui votre Absolu, Il est aussi votre Étoile Polaire.

72 Vous savez, il faut bien que nous ayons quelque chose qui peut régler toute contestation.

73 Vous savez, à une époque, les bonnes manières à table étaient basées sur les dires d'une femme. Je crois qu'elle s'appelait Émilie Post. Je peux me tromper. Je crois bien que c'est cela, Émilie Post. Quoi qu'Émilie Post disait : "Prenez votre couteau et utilisez-le

pour manger les—les haricots", c'était ça les bonnes manières. Pourquoi? Parce que pour tout ce qui était des bonnes manières à table, elle était l'absolu. C'est vrai. Si elle disait : "Mangez-les avec les mains", on les mangeait avec les mains. Pourquoi? Cette nation avait fait d'elle l'absolu pour ce qui relevait des bonnes manières à table. Oui monsieur.

74 Il y a eu une époque où l'Allemagne avait un—un absolu, et c'était Hitler. Il était un absolu. Peu importe ce que quiconque pouvait dire, quand Hitler disait : "Faites ceci", ils le faisaient. Ils avaient tout intérêt à le faire. C'était lui le dernier mot. C'était Hitler.

75 Il y a eu une époque où Rome avait un absolu, et c'était Mussolini, le dictateur. Un homme était venu le chercher une minute trop tôt, il l'a abattu dans sa voiture, et l'a violemment sorti de là, en disant : "Je ne t'ai jamais dit d'être en avance d'une minute, je t'ai dit d'être ici à l'heure." Un absolu! Peu importe ce qu'il disait, ils devaient l'exécuter. Il fallait que ce soit fait. Il avait dit qu'à son ordre, le monde tournerait. C'est par la Parole de Dieu que le monde tourne!

76 Il y a eu une époque où l'Égypte avait un absolu. C'était Pharaon. Un jour, je suis allé là-bas, en Égypte, pour voir ces lieux-là. Et il faut creuser à une profondeur de six mètres pour trouver les trônes qu'ils occupaient, et celui de l'empereur de Rome; quand j'étais à Rome et aussi en Égypte.

77 Voyez, tout cela est retourné à la poussière de l'histoire, parce que c'était la mauvaise sorte d'absolu. C'est vrai. C'est mauvais. Ça a échoué. C'était des absolus faits de main d'homme. Et tout absolu fait de main d'homme et toute réalisation faite de main d'homme doivent retourner à la poussière. Ils doivent retourner à la poussière. Ce n'est pas la bonne sorte, alors ça échoue.

78 Pensez simplement à notre pays. Quand on a des ennuis, si quelqu'un fait quelque chose, on intente peut-être un procès dans un—un petit tribunal de la ville, un tribunal de police, là, puis l'affaire passe d'un tribunal à un autre, et finalement, elle arrive à la Cour suprême. Or, la Cour suprême, c'est l'absolu du pays. Ça règle l'affaire. Eh bien, au Canada, nos amis du Canada peuvent passer de la juridiction du Canada à celle de la Reine. Mais aux États-Unis, c'est la Cour suprême. C'est ça, l'absolu. Parfois nous n'apprécions pas ses décisions, mais nous sommes quand même obligés de les écouter. Oui monsieur. Nous ne sommes pas d'accord avec elle, il nous arrive de ne pas aimer sa décision, mais c'est l'absolu de ce pays. Le pays est attaché à elle. C'est la fin de toutes les disputes. Quand cette Cour suprême dit : "Vous êtes coupable", vous êtes coupable. Il faut absolument que nous l'ayons; sinon, nous n'avons pas de pays. Qu'arriverait-il si nous n'en avions pas? Certainement. Il y a un absolu à toute chose.

79 Il y a un absolu dans un match de base-ball. C'est l'arbitre. N'est-ce pas? Et s'il dit : "C'est une prise", alors c'est ça. Peu importe ce que vous dites, ce que moi je pense, ce que j'ai vu, ce que vous avez vu. Ce qui compte, c'est ce que l'arbitre a dit. C'est un absolu. S'il dit : "Prise", vous devez l'accepter, parce que c'est ce qui sera écrit : "prise". Qu'arriverait-il s'il n'y avait pas d'arbitre, eh bien, qui aurait raison? L'un dirait : "C'était une prise." Et l'autre dirait : "Ce n'était pas une prise, c'était une balle, c'était . . . " Eh bien, ce serait le chaos. Vous ne sauriez pas quoi faire.

80 Il faut bien que, quelque part, la parole d'une personne soit sans appel. Amen. Je me sens vraiment bien en ce moment. Gloire! Alléluia! Il faut bien que quelque chose soit sans appel. J'en suis si heureux. Oh, maintenant, quelqu'un peut dire : "C'est un péché", ou bien, "Ce n'est pas un péché." J'en suis si heureux. Je suis heureux qu'il y ait un absolu. On ne se dispute pas, pas besoin de se disputer. L'arbitre a dit "prise", c'est ça; notez-le bien, "c'est une prise", et poursuivez votre chemin. Quand Dieu dit quelque chose, c'est comme ça que ça doit être! On n'a pas besoin de se disputer là-dessus. Voilà, c'est ça. Il l'a dit. C'est l'Absolu du Chrétien, s'il est bel et bien un Chrétien. Dieu a dit : "Fais-le comme *ça*", c'est de cette manière qu'il faut le faire. Pas de dispute. "Eh bien," vous dites, "c'était . . . " Ça n'y change rien. Dieu l'a dit, c'est réglé! C'est l'Absolu du véritable croyant. Oui.

81 Qu'arriverait-il s'il n'y avait rien de tel, où serions-nous? Les méthodistes auraient-ils raison, les baptistes, les presbytériens, les luthériens; alors qui aurait raison? Voyez, nous aurions, voilà pourquoi vous—vous avez tout ce chaos. Et c'est à cause de cela. Ils se sont détachés de cet absolu, et c'est à cause de ça qu'ils s'égarent en suivant ces autres étoiles.

82 Mais il y a un absolu. Il doit y avoir un absolu. Il faut qu'il y ait un absolu. Et il y a un absolu. C'est la Parole. Et ce que les autres disent n'a pas d'importance. Oui monsieur.

83 Maintenant, si nous n'avions pas d'arbitre dans un match de base-ball, tout le monde se prendrait aux cheveux, se chamaillerait et se disputerait. Voyez? Voilà pourquoi nous avons besoin d'un absolu dans le Christianisme, pour arrêter ces querelles, ces chamailleries et ces disputes. Voyez? La Parole l'a dit, et c'est réglé. N'Y ajoutez rien ou n'En retranchez rien. Laissez-La simplement telle qu'Elle est.

84 Vous savez, il y a un absolu dans la circulation : c'est le feu rouge, le feu de circulation. Qu'arriverait-il si un matin, il était défectueux? Oh! la la! Vous êtes-vous déjà retrouvé devant l'un d'eux? Moi, si. Sûrement que tout chauffeur aussi. Qu'arrive-t-il si ce feu rouge est défectueux? Tout le monde se chamaille. Ils roulent là-bas, et quelqu'un dit : "J'étais ici le premier." Quelqu'un d'autre dit : "Je vais vous dire quelque chose, je dois

aller au travail!" Oh! la la! Ces femmes qui agitent leurs sacs à main dans tous les sens, et les hommes qui se battent à coups de poing, vous parlez d'un chaos! Il faut qu'il y ait un absolu, quelque chose qui déclare : "*Voici* ce qui est vrai", et avec ça, c'est réglé. Quand ce feu dit "stop", ça veut dire stop. Quand il dit "départ", ça veut dire départ. Sinon, on a des ennuis.

85 Et dans la vie chrétienne, c'est la même chose. Il y a un point où il faut arrêter, et il y a un point où il faut avancer. La Parole de Dieu est cet Absolu. C'est Christ. Oui monsieur. Si vous . . .

86 Si les feux de circulation ne fonctionnent pas, il y a embouteillage. Et je pense que c'est ce que nous avons aujourd'hui, là, dans ce pentagone religieux, un embouteillage de soi-disant croyants, d'incroyants, et tout est coincé. On se retrouve avec un embouteillage. Pourquoi donc? Ils n'ont pas d'absolu. L'un dit : "Eh bien, nous sommes . . . Nous sommes l'absolu." L'autre dit : "Nous sommes l'absolu."

87 L'Absolu, c'est Dieu. Il a dit : "Que tout absolu, autre que le Mien, soit reconnu pour mensonge. Le Mien est la Vérité!" Voilà donc l'Absolu pour le Christianisme. C'est ça, la fin de toutes les disputes. La Bible le dit, alors C'est forcément vrai. Oui monsieur. Il doit y avoir un absolu pour toutes choses.

88 C'est exactement comme les églises aujourd'hui, la plupart des églises ont leur propre absolu. Chacune d'elles a le sien, un peu comme au temps des juges; chaque homme faisait comme bon lui semblait. Mais ce n'est pas juste, ça. Voyez, ça, c'était quand la Parole de Dieu et les prophètes n'existaient pas. La Parole est l'Absolu. Ils avaient leur propre absolu. Chacune dit qu'elle est la Vérité et le chemin : "Nous sommes la Vérité et le chemin."

89 Mais Jésus a dit qu'Il était la Vérité et le chemin : "la Vérité, le Chemin et la Lumière". N'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Bon, alors, Il est la Parole, alors voilà l'Absolu. Et les absolus dénominationnels, ça ne vaut rien; c'est faux, laissez tomber tout ça.

90 Eh bien, l'homme fait ce qui est juste à ses yeux, mais Dieu a prévu un moyen pour lui de le faire. Voyez, quand Dieu et Sa Parole et Ses prophètes n'étaient pas là, chaque homme faisait comme bon lui semblait.

91 Et c'est ce qui se passe aujourd'hui, chacun dit : "Je—je fais partie de *ceci*." Êtes-vous Chrétien? "Je suis presbytérien." Êtes-vous Chrétien? C'est ce que je vous demande. Une jeune fille a dit : "Sachez que je brûle un cierge chaque soir." Ensuite, un homme a dit, dans la ligne de prière, je lui ai demandé s'il était Chrétien, il a dit : "Je suis Américain. Comment osez-vous!" Comme si ça avait quelque chose à voir avec Cela. Voyez, ils sont attachés à un pays. L'autre est attaché à une organisation, à des dogmes.

92 Mais *Chrétien* signifie "semblable à Christ". Et le seul moyen pour vous d'être semblable à Christ, c'est d'avoir Christ, la Parole, en vous. C'est ça, le point de référence final. Oui. J'ai vu ça avant ma conversion, et je suis content que Dieu se soit emparé de moi avant que l'église le fasse. Donc, je savais, quand je . . .

93 Un brave prédicateur baptiste, Frère Naylor, il est dans la Gloire aujourd'hui, il était venu me parler. Et, oh, beaucoup de gens m'ont parlé quand je—je cherchais à trouver Dieu. Ce prédicateur adventiste du septième jour voulait que je me joigne à eux, et tout. Mais, j'ai vu que si je voulais être Chrétien, je—je ne pouvais pas dire : "Eh bien, je suis adventiste du septième jour." Bon, c'est très bien. "Je suis baptiste." C'est très bien, voyez, mais il fallait que j'aie quelque chose d'un peu plus sûr que ça. Je—je ne pouvais pas avoir confiance, parce que chacune d'elles chancelait.

94 Je pensais : "Il y a quelqu'un quelque part, il doit bien y avoir quelque chose de vrai, quelque part."

95 Donc, j'avais besoin d'un absolu, j'en ai alors accepté un : la Parole de Dieu. Alors, j'ai lu dans la Parole qu'Il est la Parole, Jean 1. "Et sur cet absolu, Je bâtirai Mon Église." Humhm! Bon. Alors je L'ai pris au Mot. Apocalypse 22.19 dit : "Quiconque En retranchera une seule Parole, ou Y ajoutera une seule parole". C'est cela l'absolu. C'est cela qui marque la fin de toute contestation. *Ceci*, c'est l'absolu. "Quiconque En retranche quoi que ce soit ou Y ajoute quoi que ce soit," a dit Dieu, "Je retrancherai sa part du Livre de Vie"; il fallait donc que Cela soit l'absolu. Et Jésus a dit que : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole." Là, j'ai su qu'il fallait forcément que ce soit "toute Parole". Il a dit : "Précepte sur précepte, et règle sur règle". C'est comme ça qu'Elle doit venir, exactement comme C'est écrit.

96 Puis Il a dit : "Si vous demeurez en Moi", Il est la Parole, "et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez." C'est là que j'ai su que si le Christianisme était la Parole de Dieu, et qu'Il était la Parole, et en acceptant la Parole, la Parole vivait au travers de Lui, alors j'ai compris : "Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez", et si vous êtes dans la Parole et que vous êtes une partie de la Parole, vous ne demanderez que ce que la Parole vous dit de demander. Alors, connaissez le jour dans lequel vous vivez, et demandez en fonction de cela.

97 Ainsi donc, revenons au sujet . . . Là, je parle maintenant d'un point de vue personnel, mais je suis attaché. Je suis attaché à Jésus-Christ, à Lui, par Sa Parole. C'est Lui, mon Absolu.

98 J'ai découvert que toutes ces dénominations, et tout, avaient leur absolu. Chacune d'elles, chacune d'elles a son propre absolu.

99 Les catholiques, quand ce pape dit quelque chose, ça règle la question. Voilà l'absolu de l'église catholique. Peu importe ce que dit le prêtre, ce que dit l'évêque, ce que dit le cardinal; quand le pape le dit, c'est réglé. Voilà l'absolu. C'est exact.

100 Dans l'église méthodiste et bon nombre de dénominations protestantes, ce que l'évêque dit, c'est ça l'absolu. Voilà tout. Ce que le credo dit, c'est ça l'absolu.

101 Chez les pentecôtistes, c'est le surveillant général qui décide si oui ou non vous pouvez inviter une certaine personne à conduire une série de réunions de réveil. Voilà l'absolu. Si vous êtes en désaccord avec ce qu'il dit, vous êtes mis à la porte de l'organisation. Voyez, on ne considère pas du tout la Parole. Voyez? Vous vous trouvez ces absolus, chacun a son propre absolu.

102 Mais, vous savez, je ne le dis pas d'une manière sacrilège. Je le dis en toute franchise. Je me sens comme Paul, quand Il a dit dans Actes 20.24 : "Aucune de ces choses ne m'ébranle." "Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié." Ces absolus ne me troublent pas, qu'il s'agisse du pape, de l'évêque ou du surveillant général, ou d'un conseiller, ou d'un système, ou quoi que ce soit d'autre, aucune de ces choses ne m'ébranle. Peu m'importe qu'ils disent : "Eh bien, nous—nous ne co-. . . " Cela ne fait pas la moindre différence. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir autre chose que Jésus-Christ, Sa Parole manifestée parmi nous. Je suis attaché à Cela. C'est cela, mon ancre. Je suis ancré Là-dedans.

103 "Depuis que je. . . ", Paul a dit, "Depuis que je L'ai rencontré sur le chemin, j'ai changé de direction. J'ai. . . Il m'a corrigé."

104 Oh, Il m'a corrigé comme il faut! Quelle correction Il a dû m'administrer. Mais depuis qu'Il m'a corrigé, je me suis attaché à Cela. J'ai vu que la Parole est la Vérité, tout ce qui est contraire à Cela est faux.

105 Savez-vous quoi? Il avait un but quand il m'a sauvé. Il avait un but quand Il vous a sauvé. Et je suis déterminé, par Sa volonté, à faire Sa volonté. J'ignore pourquoi Il a fait cela, la raison pour laquelle Il a fait cela.

106 "N'Y ajoutez rien ou n'En retranchez rien!" Comme je l'ai dit, Apocalypse 22.19 dit de ne pas le faire. Si c'est Lui notre Absolu, il ne peut en être autrement. Il est impossible qu'il en soit autrement. Il doit être l'Absolu, le dernier Mot.

107 Vous savez, des millions de gens étaient dans le péché quand j'ai été sauvé. Il avait un but en me sauvant. Bien des fois, je suis le drôle d'oiseau parmi les frères; celui qui croit à la prédestination, la semence du serpent, le baptême au Nom de Jésus-Christ, et toutes ces autres choses qui semblent. . . qui croit aux visions, et au retour de la puissance de Christ, et qui condamne les organisations et ces choses. Je suis le drôle

d'oiseau, mais Il avait une raison de me sauver, un but en le faisant. Il m'a sauvé alors que des millions d'autres étaient dans le péché; Il m'a sauvé pour une raison quelconque. Il y avait des hommes instruits, il y avait des hommes intelligents, il y avait des théologiens, il y avait des évêques et des docteurs, et tout ça, sur le champ de mission, quand Il m'a sauvé, mais Il m'a sauvé pour une raison quelconque.

108 Et je vois que la Parole est l'Absolu, et j'Y suis attaché, car je suis déterminé à ne connaître rien d'autre que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Il l'a fait pour une raison, et je suis déterminé à m'en tenir à cette raison. Peu importe ce que les autres disent, je ne couperai pas la communion avec eux et je ne les discréditerai pas, mais je sais ce à quoi je suis attaché. Il a voulu que je sois comme ça. Il m'a fait ainsi. C'est dans un but que j'ai été fait ainsi. Il fallait que je sois fait de toutes ces caractéristiques, et ainsi de suite, et de ces choses qui faisaient de moi un bon à rien, pour qu'Il puisse les extraire de moi; Il a placé quelque chose à l'intérieur, c'était Sa Parole. Car je suis déterminé à ne connaître rien d'autre que Christ.

109 La mort de Christ était un absolu. C'était un absolu. Ça a été la fin de toute peur pour ceux qui avaient peur de la mort. Alors, Sa mort était un absolu.

110 Les gens ont peur de la mort. Même Job avait peur de la mort. Mais quand il a eu la vision! Il savait qu'il avait tout perdu : sa famille, ses—ses enfants. Même sa femme s'était retournée contre lui, à cause de—de l'odeur infecte de ses—de ses ulcères; il était assis à l'extérieur de sa maison, sur un tas de cendres, en train de gratter ses—ses ulcères. Et sa femme est allée jusqu'à dire : "Pourquoi ne pas maudire Dieu et mourir?"

Il a dit : "Tu parles comme une femme insensée." Voyez?

111 Alors quand Elihu lui a parlé . . . Un jour, j'aimerais vous expliquer ce nom-là, Elihu, et vous montrer qu'il s'agissait de Christ.

112 Quand il était dans cet état, et que tout s'opposait à lui, c'est là qu'il a eu la vision du Juste. Il voulait trouver un Homme qui pourrait se tenir dans la brèche pour lui; poser Ses mains sur un pécheur et sur un Dieu Saint, et se tenir là. Et Dieu lui a permis de voir Cela, quatre mille ans à l'avance. C'était son absolu. Il s'est levé et s'est secoué. Alléluia!

113 Si un homme a peur de mourir : levez-vous et secouez-vous, consultez la Parole et voyez quelle est la vision de Dieu.

114 Il a vu cette vision, il a dit : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre. Et je m'attache à cela! Quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu, je Le verrai moi-même. Je suis attaché à cela", a-t-il dit. Il a vu cela. C'était une promesse de Dieu.

115 Il a examiné les lois de la nature. Comme je viens de vous le dire, au sujet de la continuité de la loi de la nature, la continuité de la Parole, la continuité de la façon d'agir de Dieu, tout est dans la continuité. Il a demandé, dans Job 14, il a dit : "Un arbre a de l'espérance, s'il meurt; une fleur, si elle meurt; et ainsi de suite. Mais", a-t-il dit, "l'homme se couche et il expire, il perd sa force. Ses fils viennent l'honorer, il l'ignore. Oh," puis il a dit, "si Tu voulais me cacher dans le séjour des morts, me cacher, et m'y tenir à couvert jusqu'à ce que Ta colère fût passée!" Il avait peur de la mort.

116 Mais, en tant que prophète, quand il a vu d'avance la résurrection de Jésus-Christ, il s'est écrié : "Mon Rédempteur est vivant!" Remarquez, il L'a appelé "Rédempteur". Remarquez. "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et que, dans les derniers jours, Il se tiendra sur la terre; même si les vers de ma peau détruisent ce corps, de ma chair je verrai Dieu." Dieu et le Rédempteur, c'était la même chose, Dieu et l'homme sont devenus un. "Je verrai Dieu; je Le verrai, et Il me sera favorable, mes yeux Le verront, et non un autre." Amen.

117 Personne d'autre que ce Rédempteur, Dieu, c'est Lui que mes yeux verront. Il est un Absolu. Il est l'Absolu. Il enlève toute crainte de la mort. Il enlève toute la crainte.

118 Dans Hébreux, chapitre 2, versets 14 et 15, remarquez. Il a pris la forme d'un homme, pour mourir comme un homme, pour tous. Il a pris la forme d'un homme. Ce Rédempteur est descendu et est devenu homme, afin qu'Il puisse mourir, un seul Homme pour tous les hommes. Oh! Comment l'a-t-Il fait? Pourquoi Dieu est-Il devenu homme? Afin d'expier la peine de l'homme.

119 Mais, le matin de Pâques, Il est sorti avec les clés de la mort, du séjour des morts et de la tombe. Amen. Dieu, qui pouvait mourir sur la croix, et Lui que les tombes ne pouvaient pas retenir; rien, l'enfer ne pouvait pas Le retenir. Rien ne pouvait Le retenir. Il est ressuscité. Il avait les clés. Il est ressuscité en Vainqueur, puisqu'Il a vaincu à la fois la mort, le séjour des morts, et la tombe. Quand Il était sur la terre, Il a vaincu la maladie. Il a tout vaincu. Il a vaincu les superstitions. Il a vaincu tout ce qu'il y avait à vaincre. Et Il est ressorti avec la mort, le séjour des morts, et la tombe, les clés qui s'entrechoquaient, accrochées à Sa ceinture; et Il est monté en Haut, et a fait des dons aux hommes, puis Il est revenu au Jour de la Pentecôte et les a remises à Pierre, à l'Église. Amen. Il est notre Absolu. Toute crainte de la mort . . . Parce qu'Il vit, nous vivons aussi.

120 Romains 8.1 : "Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ." Nous voyons cela, je crois que c'est dans Romains 5 que nous voyons cela. Et—et Il est notre justification. Dieu L'a ressuscité le troisième jour, pour justifier notre foi, pour que nous y croyions. Et Il L'a

ressuscité pour justifier notre foi. Alors, qu'est-ce qu'Il a fait? Il L'a fait revenir, le Justificateur, parce que notre foi y croit. Le Saint-Esprit, Christ, entre là-dedans, pour notre justification, parce que nous sommes passés de la mort à la Vie. Et maintenant, nous sommes des fils et des filles de Dieu, assis dans les lieux Célestes en Jésus-Christ, Il nous a justifiés par Sa résurrection.

121 Cela nous donne la justification, de connaître, par le—par le gage du salut que nous avons en nous maintenant, la Vie même de Christ qui bat en nous. Comment pouvons-nous alors nier la Parole? En effet, Il est la Parole qui nous donne ce . . . cette assurance. Le Saint-Esprit est là. Qu'est-ce C'est? C'est toujours cette Étoile Polaire, Christ est cette Étoile Polaire. Et le Saint-Esprit est cette justification qui indique clairement l'Étoile Polaire au croyant. Tout à fait.

122 Le Saint-Esprit indiquera toujours la direction de la Parole. S'Il indique un credo ou une dénomination, il ne s'agit pas du Saint-Esprit. Il ne pourrait pas faire cela, indiquer autre chose que Sa Parole, alors qu'Il est mort pour confirmer cette Parole et rendre cette Parole tangible. Amen. Il est mort pour qu'Il puisse entrer, Lui-même, dans cette Parole. Il est la Vie vivifiante qui rend de nouveau la Parole vivante. Voilà le but pour lequel Il est mort : pour qu'Il puisse Se projeter dans Son Église, et faire que toute Parole agisse précisément de la façon dont Elle doit agir, dans tous les âges.

123 Il est la dynamique de la mécanique. La mécanique de l'Église, qu'est-ce que c'est? Les apôtres, les prophètes, les docteurs, et tout. Et Il est la dynamique qui fait fonctionner cela. Et ça fonctionne grâce à une certaine dynamique appelée . . . Lui, Il est le Feu qui produit l'allumage de l'essence. Il est le Feu qu'il y a dans la chambre de combustion, quand le—l'essence, la—la Parole, est injectée dans cette chambre de combustion, Il est Celui qui l'enflamme. Il est Celui qui la confirme. Il est la puissance de la résurrection. Il est Dieu, Il—Il est le Feu, voilà ce qu'Il est.

124 "Sans contredit," dit I Timothée 3.16, "le mystère de la piété est grand : Celui qui a été manifesté en chair, vu des anges, élevé dans la Gloire." Il était Dieu, qui est venu prendre la place du pécheur. Oui monsieur. Et quand Lui, Dieu, L'a ressuscité le—le troisième jour, c'était pour notre justification. Ainsi, Il a été exalté à la droite de la Majesté Divine dans les Lieux très hauts, Il est un Intercesseur qui intercède sur la base de notre . . . pour nos faiblesses, quand nous les Lui confessons, et que nous mourons à nous-mêmes; Il place de nouveau Sa Parole en nous, la promesse. Et notre foi fait vivre cette Parole, parce que c'est Christ qui est en nous, c'est Lui qui vivifie la Parole.

125 Combien je souhaiterais que l'église puisse voir cela, ça mettrait fin à toutes les disputes et à toutes les contestations! Ce

serait ça, la Cour suprême. C'est l'Étoile Polaire. Alléluia! C'est la fin de toute contestation. C'est la fin de toute question. C'est la fin de toutes choses. "Dieu l'a dit", voilà l'Absolu. Attachez-vous à Cela. Paul a dit : "Il n'y a ni les choses présentes, ni les choses à venir, la mort, la maladie, la nudité, le péril, rien ne peut nous séparer de Cela." Nous nous sommes attachés à un Absolu. Il a dit : "Christ est—est ma vie, et la mort m'est un gain." Il n'y a que Cela qui nous fait tenir bon. Voilà l'Absolu.

126 Il est notre Absolu parce que nous avons l'assurance de la résurrection, parce qu'Il est ressuscité en nous. Comment le savons-nous? Il vit. Il fait exactement les mêmes choses maintenant qu'Il avait faites quand Il était ici sur terre. Il est la même Colonne de Feu que nous avons en photo là-bas. Il est le même dans l'Église. Il est ici aujourd'hui, et dans ce corps Il accomplit les choses et Il agit exactement de la même façon, comme Il le faisait autrefois.

127 Si la vie d'une pastèque est introduite dans une citrouille, cette plante ne portera plus de citrouilles; elle ne le pourra pas, parce que ce sera une pastèque, car la vie qui est à l'intérieur est celle d'une pastèque. "Et si Mes . . . Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez!" Vous aurez des pastèques. Amen. L'Absolu, je sais que c'est la Vérité. C'est à cela que j'ai attaché mon âme, et je sais que c'est la Vérité. La Parole de Dieu, Il est notre Absolu.

128 Dans II Thessaloniciens, au chapitre 2, nous lisons cela. "Nous serons ensemble enlevés avec nos bien-aimés à Sa rencontre dans les airs." Ô combien chaque Parole de Son Livre fait palpiter mon cœur : "Amen." Dieu a dit : "Nous serons enlevés, à la rencontre de nos bien-aimés dans les airs." Au fond de mon cœur, la Parole dit : "Amen", car la Parole se trouve là, à l'intérieur.

129 "Je serre Ta Parole dans mon cœur, Éternel, afin de ne pas pécher contre Toi. Je La lie sur mes doigts, sur le pied de mon lit. Tu es constamment devant moi. Je ne serai point ébranlé."

130 "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es mon Absolu. Je passerai par là, et Tu m'en sortiras. Quand mon bateau traverse des eaux profondes, Tu . . . Tu es mon ancre. Amen. Tu es derrière le voile, là. C'est Toi qui me diriges à travers la tempête. C'est Toi qui seras Là-bas, mon ancre dans la Gloire, quand j'atteindrai l'ombre de la vallée, l'ombre de la mort." Quand j'atteindrai le Jourdain, quand je devrai traverser, c'est Lui, mon Absolu. Je suis attaché au Ressuscité, qui se tient sur l'autre rive; Il me fera traverser et me sortira des eaux dangereuses. "Je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi." Amen. Que les tempêtes fassent rage, la vie, la mort, quoi que ce soit; rien ne nous séparera. Je suis attaché à ce Poteau d'attache.

131 Ce Poteau d'attache tient bon. Il tient bon, au-delà du voile. Il est ancré. Il s'est ancré là-bas, en Dieu. Il s'est ancré en mon cœur. Le Saint-Esprit, c'est ce qui me stimule vers cette promesse; "JE SUIS", pas "Je serai, J'étais, un jour Je serai". "Je suis la Résurrection et la Vie", a dit Dieu. "Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais."

132 Que la mort fasse tout ce qui lui plaît, ça ne me troublera pas du tout, car je suis persuadé, je suis persuadé que même si la maladie venait à m'emporter, ou qu'une balle de pistolet m'emportait un jour — je ne sais pas ce que ce sera, qu'est-ce que ça change pour moi? "Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain." Oh! la la! Je suis déterminé, parce que je Le connais, Il se tiendra de l'autre côté de la rivière de la mort; et de là, un jour Il me ramènera dans Sa Présence. Justifié par Sa justice, que j'ai acceptée par Sa mort sur la croix, Dieu fait chair au milieu de nous; Il est toujours chair en nous, Il est toujours Esprit dans notre chair. Amen.

133 Il est mon Absolu. Il est mon tout. En dehors de cela, je n'ai dans mes mains rien à apporter. Je ne connais rien d'autre que Christ, et Christ crucifié; je ne veux rien entendre d'autre que Christ, et Christ crucifié. Mon cœur dit "amen" à chacune de Ses promesses. Voilà comment je sais que Son Saint-Esprit est une boussole, car Il me guide vers la Parole.

134 Jamais aucune de ces visions ne m'a dit quoi que ce soit d'autre que ce qu'il y a là, dans la Parole. Oh, voilà d'où me vient mon assurance, mon frère. Cette nuit-là, quand Il m'a parlé de ces choses, j'ai toujours observé ces visions. Et j'aimerais attirer votre attention : cette vision a-t-elle déjà dit quoi que ce soit qui soit contraire à la Parole? Ça n'a jamais failli, pas une fois. Pourquoi? C'est Dieu. Voilà mon poteau d'attache.

135 Et je sais qu'un matin, dans une vision, j'ai vu mes bien-aimés, là-bas, de l'autre côté de la rivière. C'est là-bas. Je vais à la Terre promise. Je dois m'y rendre un jour. Oui, certainement.

136 Il est mon Absolu. Il est mon Soleil. Il est ma Vie. Il est mon poteau d'attache, mon Étoile Polaire. Il est tout ce que je pourrais jamais imaginer être, c'est ce qu'Il est à mes yeux. Il est ma Vie.

137 Les dénominations, selon moi... Ce n'est pas pour vous blesser; je ne veux pas faire cela. Mais la Parole est comme une épée à deux tranchants : Elle ne peut pas donner de coups sans faire d'entailles, voyez, surtout si Elle donne des coups dans les ténèbres. Remarquez, les dénominations sont comme les autres étoiles, elles se déplacent quand le monde tourne. C'est vrai. Selon la direction que prend le monde, elles permettent aux femmes de se couper les cheveux, de porter des shorts, et tout, elles se déplacent simplement en fonction de Hollywood et tout le reste. Mais, oh, mon frère, *Cela* reste toujours la Vérité, cette

Parole immuable du Dieu vivant est toujours la Vérité! Elle est mon Absolu. Ce qu'Elle dit est la Vérité. Que les dénominations se déplacent où elles veulent. Si elles veulent discréditer le Nom de Jésus-Christ, avec un titre, ça les regarde. Quant à moi : "Il n'y a sous le Ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel vous deviez être sauvés." Pour moi, c'est la Parole, le fondement, voilà où se trouve la pierre angulaire. Je ne veux pas me déplacer en fonction d'une dénomination quelconque.

138 J'ai ma Boussole ici, au dedans de moi, le Saint-Esprit, qui m'indique clairement l'Absolu. "Les cieux et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront jamais." Et je Les serre dans mon cœur, et le Saint-Esprit m'indique clairement Cela. Je suis déterminé à ne connaître rien d'autre. Voilà mon Absolu. Laissez cela tout simplement tel quel. C'est comme ça que je veux que ce soit. Oh! la la! Maintenant, mon frère, ma sœur, faites de Lui votre Absolu. Oui monsieur.

139 Dans les moments de détresse par lesquels je suis passé, là, il n'y a pas longtemps, j'avais perdu ma femme, mes enfants, tout. Quelqu'un m'avait dit, il a dit : "Avez-vous gardé votre religion?"

140 J'ai dit : "Non, c'est Elle qui m'a gardé." Voyez? Voyez, j'avais un Absolu, de savoir qu'un jour je les reverrais. Amen. Je n'aurais pas pu m'en sortir si je n'avais pas eu cet Absolu. Ça a fait la différence en moi, cet endroit où j'étais attaché, parce que je savais que je les reverrais.

141 Alors, par la grâce, je suis attaché à Celui qui a dit : "JE SUIS", pas "J'étais". "JE SUIS", toujours, toujours présent, omni-, omniscient, omni-, omnipotent, infini, Celui qui n'est pas le "J'étais". "JE SUIS", Il est toujours la résurrection. Il est toujours l'Étoile Polaire. Il est tout pour moi, toujours.

142 Moïse avait un absolu. Quand il a rencontré ce buisson ardent, pour lui, c'était un absolu. Quand Josué, quand Josué . . .

143 Oh, vous savez, parfois, quand vous prenez un absolu, un absolu vous guidera vers un paradoxe. C'est vrai. Oui. Un paradoxe, c'est quelque chose de réel, mais qu'on ne peut pas expliquer. C'est un paradoxe.

144 Quand Josué se tenait là, il a vu qu'il avait un besoin! Dieu lui avait donné la commission d'aller là-bas et de prendre possession de ce pays, vaincre tous ces gens, et—et placer Israël dans le pays. Un jour les armées avaient été mises en déroute, et elles se trouvaient toutes là-bas, dans le pays. Et voilà—voilà, il savait qu'il les avait vaincues, pourvu qu'il arrive à les disperser. Quand il a accompli cela, le soleil se couchait. Et Josué était attaché à un Absolu, la Parole de Dieu, le Créateur. Il était attaché à une tâche qu'il devait accomplir. Amen.

145 Parfois, ce n'est pas chose agréable : il vous faut blesser, couper et faire des entailles. Mais c'est un absolu.

146 Il avait un besoin. Il a dit : "Soleil, arrête-toi, là! Lune, ne bouge pas de là!" Et, pendant vingt-quatre heures, le soleil s'est arrêté là. Oh, vous parlez d'un paradoxe! Mais il était attaché à un absolu, il avait une commission. Oui, en effet, Dieu lui avait donné une commission.

Jean était certain qu'il verrait la Colombe quand Elle descendrait sur Lui.

147 Quand j'ai vu cette Colonne de Feu, comme Paul sur le chemin de Damas, j'ai su que c'était l'Absolu de Dieu, qu'un réveil qui allait envahir les pays viendrait. Je savais que Cela serait le précurseur de la seconde Venue de Jésus-Christ, et je le crois encore aujourd'hui. C'est mon Absolu, bien que ce fût un paradoxe. Assurément, c'était un paradoxe, qu'une Colonne de Feu soit suspendue là dans le ciel. Et des journaux et tout qui La prennent en photo.

148 C'était un paradoxe, l'autre jour, le 15 mars, ou le 15 mai, je crois . . . non, le 15 mars, cette année. Alors que trois ou quatre mois auparavant, dans *Messieurs, quelle heure est-il?*, j'ai dit que nous irions là-bas : "Et qu'il y aurait une rencontre avec sept Anges, et qu'à mon retour, le—le Livre des Sept Sceaux serait ouvert." Et, alors que j'étais là avec Frère Fred Sothmann, celui qui vient de dire "amen" là, alors que j'étais là, à côté de lui, eh bien, je leur ai dit : "Il y aura un bruit qui secouera le pays." Et j'ai dit : "Ça arrivera. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR." Ça se trouve sur les bandes, sur les bandes, sur les bandes, qui circulent, en commençant par Phoenix, et partout. "C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR."

149 Un jour, alors que je me tenais là, à arracher des graterons, ou de petits glouterons de mes jambes, c'est ce que je faisais; là, ces sept Anges ont percé le ciel et ont secoué l'endroit, si bien que les rochers qui pesaient vingt-trois ou vingt-sept kilos ont descendu en roulant sur le flanc de la colline. Et voilà sept Anges se tenaient là, ils m'ont donné la commission de retourner et d'apporter ces Messages, et ils ont dit "qu'Un à un", ils "me rencontreraient et me diraient ce qui s'était passé." Et c'est arrivé exactement comme ça. Et lorsqu'ils sont montés en Haut, comme *ça*, ils sont allés dans les airs, à une altitude de cinquante kilomètres; et, le même jour, ils L'ont pris en photo, la science l'a fait, et cela a fait le tour du monde. C'est un paradoxe, mais c'était un Absolu. Ça m'a attaché à Jésus-Christ encore plus fort, et ça a enveloppé ma vie en Lui. Je sais que ça a l'air bizarre. C'est tout le temps le cas.

150 C'était un paradoxe pour Paul, de rencontrer Jésus sur le chemin de Damas. Quand Dieu change le cœur noir du pécheur et qu'Il le lave et le blanchit dans Son propre Sang, c'est un paradoxe. C'est un paradoxe. Certainement. Croyez-vous au paradoxe? Et ce paradoxe, s'il est conforme à la Parole de Dieu, il

peut être votre absolu. La conversion de Paul a été un paradoxe, et c'est devenu son absolu.

151 Souvenez-vous, il y a quelque temps ici, j'étais assis avec un vieux pharmacien, et nous parlions dans un petit endroit. Il a dit : "Frère Branham, j'aimerais vous poser une question." Et il était lui-même baptiste. Il a dit : "Croyez-vous au paradoxe?"

J'ai dit : "Bien sûr. Certainement."

152 Il a dit : "Je ne raconterais cela à personne d'autre que vous," il a dit, "mais je—je sais que vous y croyez."

153 Il a dit : "Pendant la dépression," il a dit, "les gens devaient avoir un document du comté pour recevoir des médicaments pour les malades." Et il a dit : "Un jour, j'étais assis là-bas, dans la pharmacie." Il a dit : "Mon fils servait les clients." Et il a dit : "J'ai vu une—une femme entrer." Il a dit : "Elle était . . . On pouvait voir qu'elle était sur le point de devenir mère." Et il a dit : "Cette pauvre petite pouvait à peine se tenir debout. Et son mari était pauvrement vêtu, les deux. Alors, elle s'est appuyée sur le côté du comptoir. Et il est allé voir mon fils et lui a demandé, il a dit : 'J'ai avec moi une ordonnance du médecin.' Il a dit : 'Voulez-vous bien l'exécuter pour que je ramène ma femme chez nous?' Il a dit : 'J'ai essayé de lui faire faire la queue ici. Regardez donc la queue, là, dans la rue,' il a dit, 'il faudra attendre quatre ou cinq heures.' Et il a dit : 'Elle ne peut plus se tenir debout maintenant, vous le voyez bien.'"

154 Et le jeune homme a dit : "Monsieur, je—je ne peux pas faire cela." Il a dit : "Je dois d'abord avoir le document du comté," il a dit, "car je—je ne peux pas faire cela. C'est vraiment contraire au règlement." Puis, il a dit . . .

155 Son papa a dit qu'il était assis là, à l'arrière, en train d'écouter, parce qu'il voulait entendre ce que le garçon disait. Et il a dit : "Un instant, fiston. Qu'y a-t-il?"

156 Et il a dit qu'il s'était avancé là. Et le vieillard, un vrai Chrétien, un brave vieillard, véritablement rempli de piété, il a dit : "Que se passe-t-il, mon cher frère?"

157 Puis il a dit : "Monsieur," il a dit, "je . . . ma femme, elle est sur le point de—de—d'accoucher." Il a dit : "Je—je . . . j'ai l'ordonnance du médecin ici; un certain médicament, elle doit l'avoir tout de suite." Et il a dit : "Je—je l'ai amenée là-bas, pour attendre dans la pièce, là-bas." Et il a dit : "Je—je . . . regardez cette file d'attente," il a dit, "je doute de pouvoir passer cet après-midi." Il a dit : "Je me demande si—si vous pouvez exécuter ceci pour moi?" Il a dit : "Je vais—je vais me tenir là-bas; je—j'obtiendrai l'argent pour vous payer, le document qui atteste que le comté va payer pour les médicaments."

158 "Eh bien," a-t-il dit, "certainement, monsieur, je vais vous chercher ça." Et il a tout simplement déposé l'ordonnance là, et

il est reparti à l'arrière. Il a dit que son fils s'est remis au travail et s'est mis à servir la personne suivante.

159 Il a dit : "La petite dame a jeté un coup d'œil à deux ou trois reprises. Elle se tenait là, de la transpiration sur le visage, il savait qu'elle était très malade. Et le frère se tenait là, l'entourant de ses bras, vous savez, il disait : 'Tiens bon, chérie, juste un peu plus longtemps.' Il a dit : 'Le brave pharmacien ira chercher les médicaments pour nous.'"

160 Il a dit : "J'ai préparé le médicament aussi vite que possible, et j'ai exécuté l'ordonnance." Et il a dit : "Alors que je la lui remettais en main propre," il a dit, "Frère Branham, j'ai regardé et je la déposais dans une main meurtrie par des clous." Il a dit : "J'ai vu les épines sur Son front." Il a dit : "J'ai fermé les yeux, et j'ai regardé de nouveau." Il a dit : "C'est là que je me suis rendu compte que toutes les fois que j'avais fait ces choses à 'l'un de ces plus petits des Miens', c'est à Lui que je les avais faites."

161 Il a dit : "Le croyez-vous?"

J'ai dit : "De tout mon cœur, docteur, j'en crois chaque mot."

162 Qu'est-ce que c'est? Il a dit : "Depuis lors, Christ a eu plus de valeur à mes yeux. En effet, quand j'ai fait cela pour cette femme," il a dit, "c'était un paradoxe. Sans doute que les gens ordinaires n'y croiraient pas, mais", il a dit, "je me suis dit que je vous le raconterais, uniquement à vous, parce que je sais que vous avez eu ce genre d'expériences."

J'ai dit : "Oui monsieur. C'est vrai", ai-je dit.

163 Je me rappelle quand, saint Martin, je lisais à son sujet. Lorsqu'il n'était qu'un—qu'un garçon, il a été appelé de Dieu. Les gens de sa famille étaient païens. Et son père était—était une sorte de, oh, je ne sais pas, un militaire, je crois, et—et c'était tout à fait normal que les fils de ces gens-là suivent leurs traces. Il a dit . . . un jour, alors qu'il parcourait la ville. Bon, j'oublie où c'était. Et je pense qu'il était Français. Et il a dit qu'il traversait le fossé; il y avait un vieillard couché là, en train de mourir de froid, il faisait très froid. Et les gens passaient à côté et ne lui donnaient rien. Et il a dit qu'il s'est tenu là. Et ces gens, qui professaient être des croyants, passaient à côté, laissant le vieillard là. Et il mendiait pour avoir quelque chose à se mettre sur le dos, il disait qu'il mourait de froid.

164 Et Saint Martin est allé là-bas, — c'était avant sa conversion, — eh bien, il a pris son manteau, vu qu'il était soldat, et il l'a coupé en deux et en a enveloppé ce vieux clochard comme ça, puis il s'est couvert avec l'autre moitié. Les gens se moquaient de lui, ils ont dit : "Voilà un bien drôle de soldat, qui porte la moitié d'un manteau." Voyez, ça vous fait faire des choses bizarres. Il y avait quelque chose en lui, qui l'amenait à croire qu'il y avait un Dieu.

165 Cette nuit-là, après qu'il est rentré, il s'est endormi un petit moment, puis s'est réveillé. Quelqu'un l'a réveillé, et il a regardé. Là, debout, près de son lit, Jésus se tenait là, enveloppé dans cette autre moitié de manteau. Ça, ça a été le début de saint Martin.

166 Qu'est-ce que c'était? Il avait un absolu, que la Parole de Dieu est vraie. "Ces choses que vous faites à l'un de ces plus petits des Miens, c'est à Moi que vous les faites." Frère, je suis attaché à cet Absolu. Et je sais que chacun de vous . . .

167 Au lieu de faire un appel à l'autel, ce matin, je pense que j'aimerais mieux faire un appel à la consécration. Consacrons-nous à cet Absolu. Croyez-vous que la Parole est l'Absolu de Dieu? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Croyez-vous qu'Il est le même aujourd'hui qu'Il a toujours été? ["Amen."]

168 Il y a des ministres ici, ne voulez-vous pas consacrer votre vie, simplement, simplement prendre un Absolu? Que voulons-nous aujourd'hui? Pourquoi voulez-vous une carte de l'association ou une carte de membre? C'est Jésus-Christ que nous voulons. Nous ne sommes pas attachés à une carte de l'association. Nous sommes attachés à la Parole de Dieu : "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement." Le croyez-vous? [Les ministres disent : "Amen."—N.D.É.]

169 Levons-nous simplement, maintenant, et consacrons de nouveau nos vies. Je veux aussi consacrer de nouveau la mienne. Je m'attache de nouveau. J'examine mon attache, pour m'assurer que le nœud est bien attaché. J'examine mon absolu. "Seigneur, s'il y a autre chose en moi que Ta Parole, enlève cela. Je ne connais rien d'autre que Toi. Je ne veux rien connaître d'autre que Toi." Maintenant, chacun à sa manière.

170 Je vous ai parlé tout au long de la semaine. Je vous ai dit la Vérité. Dieu a confirmé la Vérité. Il l'a fait maintes et maintes fois. Vous savez ce qu'est l'Absolu. Maintenant, vous et moi, tous ensemble, vous toutes, les femmes, vous tous, les hommes, les garçons, les filles, quoi que vous soyez, acceptons, — vous tous, membres de la chorale, vous—vous tous, ceux qui sont à l'étage, partout, tous ensemble, ceux qui sont au sous-sol, là-haut, au balcon, le long des murs, là-bas, dans l'aile, où que nous soyons, — acceptons Jésus, qui est notre Absolu, parce que nous devons arriver à la vallée de l'ombre de la mort. Je ne connais rien d'autre que Lui. Il est mon Absolu, car Il est ressuscité dans ma vie et je sais qu'Il est réel.

171 Levons simplement nos mains et prions. Faisons notre service de consécration.

172 Seigneur Jésus, Ta Parole remonte aux temps anciens; Elle est le commencement et la fin. Maintenant, avec cette assemblée, je me consacre de nouveau, du haut de cette chaire aujourd'hui. Je demande une consécration pour cette église, le Life Tabernacle. Résous toutes les divergences, que ça

disparaisse, que ce qui est du passé reste dans le passé. Ces ministres de l'Évangile, qui se font du souci . . . et qui se disaient que quelque chose allait arriver. Ô Dieu! Ce matin, nous nous attachons à Jésus-Christ, la Parole; et nous sommes déterminés à ne connaître rien d'autre que Christ, et Christ crucifié. Ô Étoile Polaire, ô Saint-Esprit, ô Boussole de Dieu, entre maintenant dans chaque cœur. Et nous nous consacrons à Toi, par le Nom de Jésus-Christ. Gloire à Dieu! Amen.

Très bien, frère.

Un Absolu FRN63-1201M
(An Absolute)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 1er décembre 1963, au Life Tabernacle, à Shreveport, Louisiane, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org